

Essai d'analyse Franco-Belge

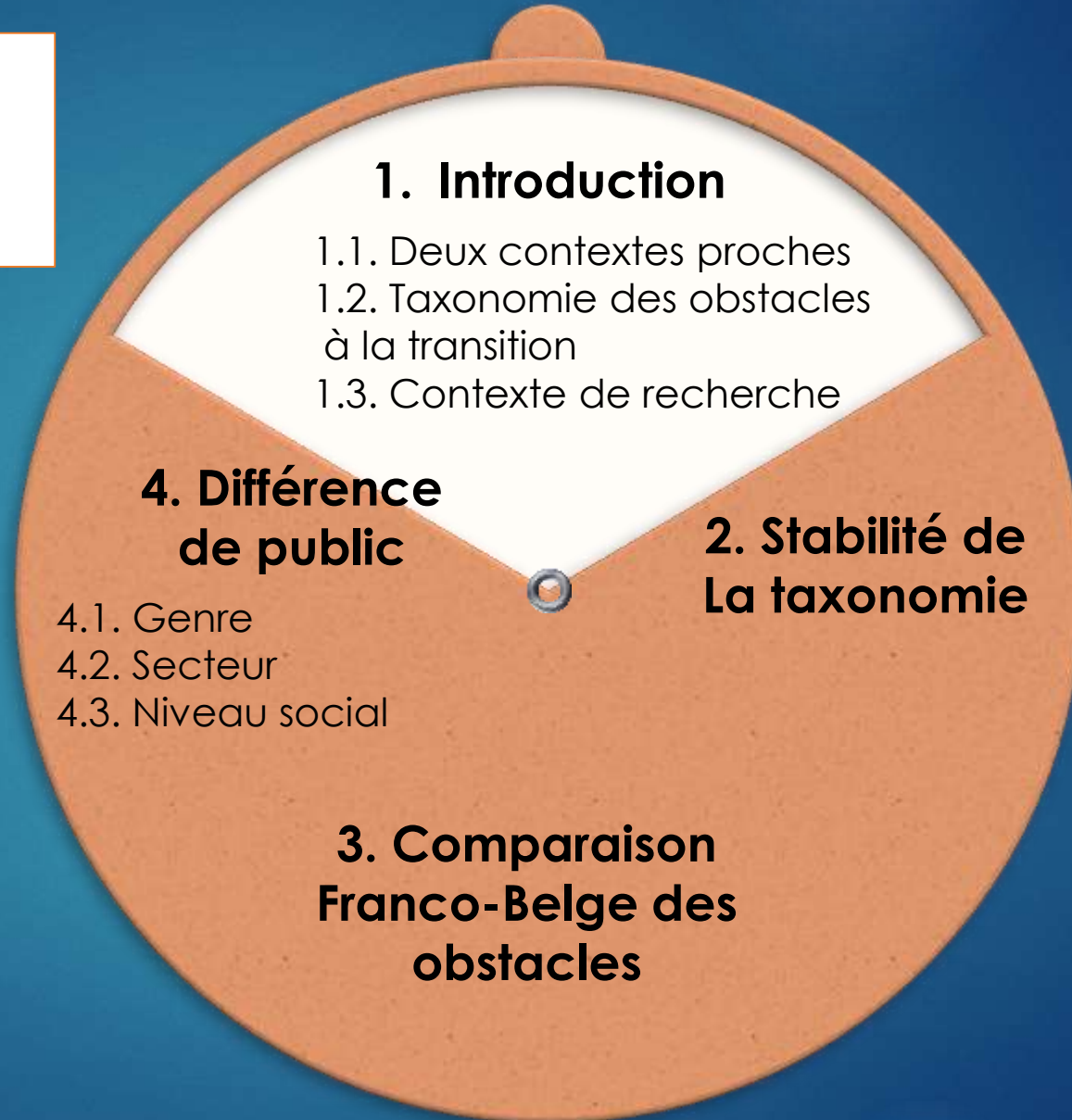
DES OBSTACLES À LA TRANSITION UNIVERSITAIRE SELON LES
VÉCUS DES ÉTUDIANTS

Cathy Perret (UB) & Mikaël De Clercq (UCLouvain)

cathy.perret@u-bourgogne.fr

mikael.declercq@uclouvain.be

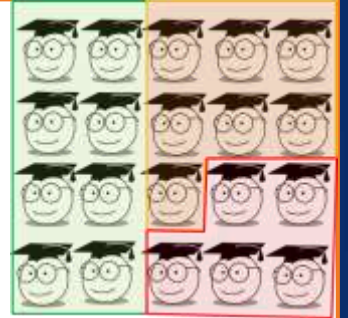
Plan de la présentation :



1.1. Deux contextes universitaires proches

3

- ▶ Taux d'échec stable depuis près de 30 ans
 - ▶ 60% d'échec en première année
 - ▶ BE: 35% de redoublement et 25% d'abandon/ réorientation
 - ▶ Changement décretal → évolution de la notion de réussite
 - ▶ 31% des bacheliers diplômés en 3 ans et 38% ne sont pas diplômés après 5 ans
 - ▶ FR: 30% abandonnent après la première année et 30% redoublent
 - ▶ En FR: Le taux de réussite en licence, en 3 ou 4 ans est de 41%.
 - ▶ Réflexions actuelles sur une évolution de la notion de réussite
- ▶ Attention!
 - ▶ Des différences selon le passé scolaire et les filières mais aussi selon les établissements (certains ayant une plus ou moins forte valeur ajoutée)
 - ▶ Une augmentation de la réussite pour les universités/filières ayant pu sélectionner les étudiants ?



1.1. Deux contextes universitaires proches

4

▶ Système d'accès ouvert

- ▶ BE: Accès sans contrainte à l'exception de quelques programmes (ex: ingénieur civil)
- ▶ FR: En 2018, réforme du système d'accès à l'université avec la loi ORE (Orientation et la Réussite des Etudiants)
 - ▶ Classement des étudiants en fonction de paramètres locaux et nationaux (ParcouSup)
 - ▶ Filières non sélectives et filières avec des capacités d'accueil limitées
- ▶ Frais d'inscription assez bas
 - ▶ BE: Moins de 900 euros par an; FR: de 300 euros par an (sauf quelques filières de certaines universités)

▶ Des conséquences notables

- ▶ Financières pour la famille et la société
- ▶ Psychologiques

« C'est triste... l'année passée, je n'ai vraiment rien fait de ma vie..., j'ai fait une espèce de dépression,...Je sais très bien que je n'aurais pas eu la force de réussir». (Carolina)

1.2. Taxonomie des obstacles à la transition

5

► Taxonomie changeant le regard sur la transition universitaire

- Décrire les obstacles institutionnels vécus (Trautwein & Bosse, 2017):
 - 4 dimensions se divisant en 10 sous-dimensions

Obstacles reliés au contenu :	Obstacles personnels :	Obstacles sociaux :	Obstacles organisationnels :
-Approche scientifique -Attentes personnelles concernant les études	-Activité d'études -Organisation de mon quotidien -Echec et pression liés aux études	- Relations avec les étudiants - Relations avec les enseignants -Justification de ses études dans un contexte extérieur -Climat relationnel	- Conditions d'études et règles formelles liées aux études

- Version française de l'échelle validée en collaboration avec les auteurs originels
 - Divisions obstacles en relations sociales & fusion des obstacles organisationnels

1.2. Taxonomie des obstacles à la transition (questions de travail)

6

- ▶ **Trois questions de recherche:**
 - ▶ **Dans quelle mesure la taxonomie peut-elle s'appliquer au contexte Français?**
 - ▶ **Dans quelle mesure les difficultés diffèrent-elles entre la France et la Belgique?**
 - ▶ Analyse au moyen de la taxonomie
 - ▶ Analyse au moyen d'autres facteurs de réussite
 - ▶ **Dans quelle mesure les difficultés diffèrent-elles en fonction des publics?**
 - ▶ Différence selon le genre
 - ▶ Différence selon le niveau socio-économique
 - ▶ Différence selon les performances passées

1. 3. Contexte de la recherche

7

▶ **Échantillon de 857 étudiants de première année**

(334 de l'Université de Bourgogne, 523 de l'Université catholique de Louvain)

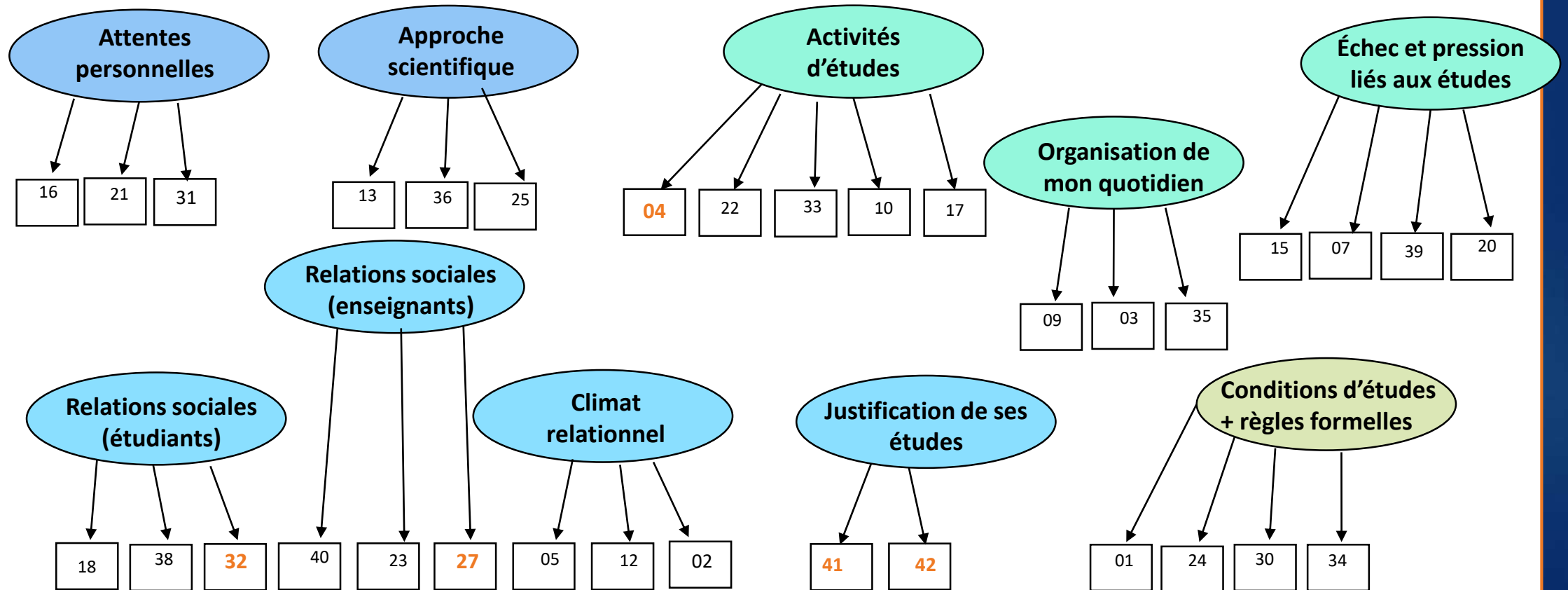
▶ **Mesures au second semestre :**

- ▶ Questionnaire des obstacles académiques (De Clercq, Van Meenen & Frenay, 2020).
- ▶ Assistance aux cours, sentiment d'efficacité personnelle, utilité de la formation
- ▶ Choix de la formation
- ▶ Année d'entrée à l'université et secteur d'étude
- ▶ Recours à un dispositif d'aide à la réussite
- ▶ Variables sociodémographiques :
 - ▶ Genre, niveau socio-économique et passé scolaire

2. Stabilité de la taxonomie : Analyse factorielle

8

- ▶ En Belgique **33 items** et 10 sous-dimensions VS En France 28 items et 9 sous-dimensions
 - ▶ Alpha satisfaisant (0.57 → 0,89)



3. Difficultés belges et françaises

9

► Sur les obstacles académiques, les français sont + en difficulté

Pays	Pression et échec	Activité d'étude	Relation enseignants	Organisation du quotidien	Attentes personnelles	Approche scientifique
Belgique	3,32	3,16	3,43	3,31	3,35	3,14
France	2,83	2,62	2,84	3,16	3,15	3,26

► Sur d'autres facteurs communs, les différences sont moins marquées

Pays	Sentiment d'efficacité	Assistance aux cours	Genre	Participation dispositif d'aide
Belgique	3,12	3,40	57,4% de femmes	51,7%
France	3,12	3,62	60,2% de femmes	34,2%

NB: analyse = t-test indépendant ou Chi²; tous les résultats sont significatifs au seuil $p < ,05$

3. En Belgique spécifiquement...

10

- ▶ **Le passé scolaire** détermine les difficultés en termes
 - ▶ d'approche scientifique ($\beta=,16$; $p<.01$)
 - ▶ d'échec et de pression ($\beta=,11$; $p<.01$)
- ▶ **Les étudiants arrivés cette année** à l'université expriment:
 - ▶ Plus de difficultés d'approche scientifique que les redoublants
 - ▶ Moins de difficultés d'organisation du quotidien et de gestion du climat relationnel
- ▶ **La complexité du choix** va déterminer les difficultés en termes de :
 - ▶ justification du choix ($\beta=,34$; $p<.001$)
 - ▶ d'attentes personnelles ($\beta=,32$; $p<.001$)
 - ▶ et de relation avec les pairs ($\beta=,20$; $p<.01$)
- ▶ **L'utilité perçue de la formation** est essentiellement déterminée par les obstacles en termes
 - ▶ d'attentes personnelles ($\beta=,41$; $p<.01$)

NB: analyse = régression et t-test indépendant

3. En France spécifiquement...

11

- ▶ **Le passé scolaire (mention & type de bac) détermine les difficultés en termes**
 - ▶ D'approche scientifique (de plus en plus forte avec la diminution des résultats au bac et plus forte pour les bacs non généraux)
 - ▶ Relations avec les pairs (de moins en moins forte avec la diminution des résultats au bac, moins forte pour les bacs non généraux)
 - ▶ Relations avec les enseignants et gestion du climat relationnel (moins forte pour les bacs non généraux)
- ▶ **Les étudiants « oui-si » se sentent moins en difficultés** dans la gestion du climat relationnel et dans leurs relations avec leurs pairs mais aussi en termes d'échec et de pression et dans leurs activités d'études.
- ▶ **Les difficultés sont plus faibles pour les étudiants assidus** en termes d'approche scientifique et d'appréhension des conditions d'études (et règles) **mais plus forte** dans la gestion du climat relationnel
- ▶ **Le niveau de difficultés de la formation** s'accroît avec les difficultés dans l'approche scientifique
- ▶ **L'utilité perçue de la formation** est d'autant mieux perçue que les difficultés en termes d'appréhension des conditions d'études (et règles) sont faibles
- ▶ **Mais aucune différence selon que les étudiants soient boursiers ou non, néobacheliers ou non, filière choisie en 1^{er} choix ou non**

NB: analyse = t-test indépendant ou Chi²; tous les résultats sont significatifs au seuil $p < ,05$

4.1. Les différences de genre

12

► Les femmes sont plus en difficulté :

Genre	Pression et échec	Climat relationnel	Activité d'étude	Organisation du quotidien	Approche scientifique
Hommes	3,28	3,67	2,92	3,30	3,29
Femmes	2,86	3,35	2,78	3,16	3,16

► Sur d'autres facteurs communs, les différences sont moins marquées

Pays	Sentiment d'efficacité	Assistance aux cours	Participation dispositif d'aide
Belgique	3,20	3,40	43,2%
France	3,06	3,55	46,4%

NB: analyse = t-test indépendant ou Chi²; tous les résultats en gras sont significatifs au seuil $p < ,05$

4.1. Les différences de secteur

13

► Des difficultés spécifiques en fonction des secteurs en BE:

Secteur	Pression et échec	Climat Relationnel	Approche scientifique	Relations avec les enseignants	Attentes personnelles
Sciences sociales (économie, droit...)	2,94	3,49	3,03	3,04	3,22
Sciences exactes (Ingénieur, physique)	3,03	3,63	3,27	2,80	3,43
Sciences humaines (psychologie, théologie)	2,92	3,52	3,06	3,27	3,46
Sciences de la vie (Médecine, SVAT,...)	2,77	3,37	3,12	3,02	3,30

NB: analyse = Anova; tous les résultats en gras sont significatifs au seuil $p < ,05$

4.1. Les différences de statut socio économique

14

► En Belgique:

SES	Pression et échec	Approche scientifique	Climat relationnel	Organisation du quotidien	Relations avec les pairs
Aucun parents universitaires	2,81	3,01	3,38	3,08	3,46
1 parent universitaire	2,95	3,15	3,52	3,32	3,58
2 parents universitaires	2,96	3,30	3,57	3,34	3,65

► En France:

CSP	Relations avec les enseignants	Relations avec les étudiants
Aucun parent cadres sup ou chef d'entreprise + 10 salariés	3.51	3.56
1 parent cadre sup ou chef d'entreprise + 10 salariés	3.25	3.29
2 parents cadres sup ou chef d'entreprise + 10 salariés	3.13	3.19

- ▶ **Malgré le même type d'obstacles, le niveau de difficultés rapportés est spécifique selon les pays.**
 - ▶ + dur en France, mais des étudiants + assidus
 - ▶ Des différences spécifiques selon les publics en Belgique et en France
- ▶ **Des obstacles communs apparaissent en fonction des publics:**
 - ▶ Filles: plus de difficultés perçues mais plus assidues
 - ▶ Le passé scolaire : difficultés en termes d'approche scientifique
 - ▶ Sciences exactes et naturelles : moins de difficultés perçues
 - ▶ Niveau socio-économique: attention à la relation avec les pairs

De nouvelles explorations dans cette comparaison...

16

- ▶ Dispositifs d'aide en Belgique...
- ▶ Obstacles sociaux et publics à faible réussite en France
.....
- ▶ Quelles sont vos suggestions?

... à suivre en mai 2020 au prochain congrès de l'AIPU

Merci de votre attention!

cathy.perret@u-bourgogne.fr & mikael.declercq@uclouvain.be

Pour en savoir plus:

- De Clercq, M. (2019). L'étudiant sur les sentiers de l'enseignement supérieur : Vers une modélisation du processus de transition académique. *Les Cahiers de recherche du Girsef*, 116, 1-27.
- Dupont, S., De Clercq, M., & Galand, B. (2016). Les prédicteurs de la réussite dans l'enseignement supérieur: revue critique de la littérature en psychologie de l'éducation. *Revue française de pédagogie*, 191(2), 105-136.
- Roland, N., De Clercq, M., Dupont, S., Parmentier, P., & Frenay, M. (2015). Vers une meilleure compréhension de la persévérance et de la réussite académique: analyse critique de ces concepts adaptée au contexte belge francophone. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*(31-3).